

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Genève, le 09.01.2017

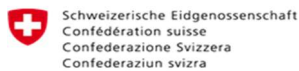
### **La protection de l'environnement propulsée à l'heure de la génomique. L'étude de l'ADN environnemental (eDNA) impacte durablement la pratique et la politique de préservation de la biodiversité.**

*Vaste programme de modernisation de la bio-surveillance environnementale du Léman et des rivières transfrontalières lancé avec le soutien de la Confédération et de l'Union Européenne.*

### **Synergie transfrontalière pour la bio-surveillance et la préservation des écosystèmes aquatiques (SYNAQUA).**



Le projet SYNAQUA mis au point par un consortium des institutions publiques et privées franco-suisse et dont le budget total s'élève à 1.3 mio CHF est soutenu dans le cadre du programme européen de la coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020 et a bénéficié à ce titre d'une subvention fédérale de 150.000 CHF et européenne (Fonds européen de développement régional) de 393.000 Euros.



Les cours d'eaux et les lacs jouent un rôle fondamental dans l'environnement en fournissant non seulement un habitat à toute une faune et une flore, mais également améliorant le paysage et donc la qualité de vie. Pour mettre en place les actions de préservation ou restauration des zones aquatiques, le projet SYNAQUA propose d'utiliser les outils génétiques de la bio-surveillance. L'approche est basée sur une reconnaissance d'organismes bio-indicateurs présents dans l'environnement aquatique directement par leur ADN. La méthode d'analyse de l'ADN environnemental développée par les chercheurs suisses et français en collaboration avec les professionnels des services publics et privés permettra d'élaborer les outils robustes et fiables et d'optimiser les pratiques courantes.



**Prof Jan Pawlowski (UNIGE)**, le chef de file du projet pour la Suisse assure que la méthode moléculaire rend la collecte des données pour la bio-surveillance plus rapide et moins coûteuse que la méthode traditionnelle. « Le progrès technologique permet d'obtenir les séquences d'ADN de tous les organismes présents dans un échantillon environnemental et ceci pour un grand nombre d'échantillons simultanément. Sur la base de ces données nous allons produire des indices génétiques pour déterminer la qualité globale des milieux aquatiques dans la région lémanique. »

**Dr Agnès Bouchez (INRA)**, la cheffe de file du projet pour la France, encourage une approche pragmatique de la bio-surveillance. « L'approche moléculaire permettra d'évaluer la qualité des milieux aquatiques de façon plus fiable et plus rapide. L'efficacité des mesures de protection de l'environnement repose sur le repérage précoce et précis des points de pressions, repérage qui sera facilité par cette approche. A terme les outils de la génomique environnementale que nous développons au cours de ce projet entreront dans le cadre réglementaire européen. »

Le projet s'articule autour de quatre axes principaux : la validation de la méthode moléculaire, le développement d'un indice ADN standardisé de la qualité de l'eau, la sensibilisation des professionnels et du grand public aux avantages de la génomique environnementale et l'amélioration d'efficacité de la politique publique de protection de l'environnement. Cette approche testée sur les rivières françaises et suisses, ainsi que sur les zones côtières du Léman, livrera aux gestionnaires de l'environnement un diagnostic de qualité sur lequel ils pourront s'appuyer pour préserver ces écosystèmes régionaux emblématiques.

**Partenaires : Suisse** - Université de Genève, Centre Ecotox, Service de l'écologie de l'eau du canton de Genève, Maison de la Rivière, ID-Gene Ecodiagnosics, **France** - INRA Thonon, Asters-Conservatoire d'espaces naturels Haute-Savoie, ASCONIT Consultants.

**Avec le soutien financier de:** Service des affaires fédérales du canton de Genève, Direction générale de l'environnement du canton de Vaud, Direction des finances et des affaires extérieures du canton de Vaud, Service de la protection de l'environnement du canton de Valais, Département de l'économie du canton de Valais.

**Avec le soutien de:** DREAL BFC, DREAL ARA, AE-RMC, ONEMA, Commission internationale pour la protection des eaux du Léman (CIPEL).